Enjeux théoriques et managériaux du modèle de la « Gestion Circulaire » comme solution à la transition énergétique sous le Règlement « Taxonomie verte »

Résumé :

L'objectif de cet article est de mettre en avant deux instruments contribuant au financement de la transition énergétique, à savoir l'économie circulaire et la taxonomie européenne dans le domaine de marketing, en cherchant à identifier :

1) Quel est le rôle du « Règlement Taxonomie » dans la mise en place des modèles d'affaires circulaires au sein des entreprises ?

2) Quel est l'intérêt d'instruire un modèle basé à la fois sur le concept circulaire et la taxonomie européenne, pour accélérer la transition énergétique au sein des entreprises ?

3) Dans quelle mesure la création d'une nouvelle approche multi-acteurs, nommée « Gestion circulaire », constituerait un levier de compétitivité et un avantage concurrentiel pour les entreprises souhaitant accélérer leur transition énergétique ?

Mots-clés : taxonomie européenne, gestion circulaire, investissements durables, levier de compétitivité, marketing responsable, avantage concurrentiel.

Abstract:

The aim of this article is to highlight two instruments contributing to the financing of the energy transition, namely the circular economy and the European taxonomy in marketing, by seeking to identify:

1) What is the role of the "Taxonomy Regulation" in the implementation of circular business models within companies?

2) What is the interest of instructing a model based both on the circular concept and the European taxonomy?

3) To what extent the creation of a new multi-actor approach to "Circular Management" would be a competitive advantage for companies wishing to accelerate their energy transition?

Keywords: European taxonomy, circular management, sustainable investments, competitiveness lever, responsible marketing, competitive advantage.

1. Contexte et Problématique

Depuis quelques années, l'accélération de la transition énergétique et l'émergence d'une finance durable deviennent de plus en plus l'objet des discours politiques et économiques. Les entreprises orientent leurs stratégies vers des activités plus vertes et, les investisseurs, flèchent leurs capitaux vers des actifs durables. Cependant, il demeure compliqué de déceler s'il s'agit d'une vraie démarche durable ou uniquement d'une ruse marketing.

Afin de répondre à cette problématique, plusieurs mesures favorisant la transparence de l'information extra financière dans le domaine de la finance durable et contribuent principalement à l'accélération de la transition énergétique sont déployées, afin de garantir la transparence de l'information financière et palier le risque de « Greenwashing ».

La -Taxonomie européenne- est l'un des instruments instaurés par l'UE, visant à promouvoir la finance durable et palier le risque de « Greenwashing ». C'est un cadre de référence basant sur des objectifs environnementaux dont la transition vers une économie circulaire, qui soutient les entreprises dans leur transition vers la neutralité climatique et l'atteinte de leurs objectifs relevant d'une économie durable, mais également aidera les investisseurs dans leur processus de prise de décision financière.

L'économie circulaire est sans aucun doute un concept ayant une importance dans la contribution à limiter l'impact du réchauffement climatique et atteindre les objectifs de l'UE en termes de neutralité carbone à l'horizon 2050. La taxonomie européenne qui découle du concept circulaire, a mis au centre de ses intérêts le déploiement de l'économie circulaire comme un prérequis et, va donc proposer des critères possibles pour évaluer les activités économiques au regard de leur circularité. Pour ce faire, l'instruction d'une nouvelle approche nommée « Gestion circulaire » dans un nouveau contexte de la taxonomie européenne, nécessitant l'implication de plusieurs acteurs de l'écosystème d'affaires et l'élargissement des analyses à d'autres domaines de Sciences de Gestion comme la finance, le marketing, ou encore la RSE, demeure essentielle pour guider le capital vers des innovations financières liées aux produits et offres ayant le potentiel d'être circulaire et, accélérer la transition vers une économie circulaire dans le cadre de la taxonomie européenne.

Méthodologie de la recherche :

Notre recherche a pour finalité de proposer une nouvelle approche multi-acteurs de « gestion circulaire », dans le nouveau « Règlement Taxonomie », qui complète les analyses réalisées dans l'économie circulaire, portant principalement sur la gestion des déchets et le recyclage, en mettant en exergue les enjeux de la transition vers une économie et leurs impacts sur d'autres domaines d'activité, tels que la finance et la comptabilité, la logistique, la RSE et le

marketing, principales disciplines des Sciences de Gestion. Selon nos connaissances, cette approche de « Gestion circulaire » n'est jamais ou encore rarement évoquée dans la littérature, d'où l'intérêt de réaliser des travaux de recherche qui mettent en avant l'importance d'une adoption d'une gestion circulaire pouvant être considérée comme source de financement à la transition énergétique.

Dans notre travail de recherche, nous avons fait recours à l'interprétativiste comme positionnement épistémologique, par le fait qu'il est le mieux adapté aux Sciences de Gestion, favorisant une méthode de recherche qualitative. Notre étude vise à identifier :

- Quel est le rôle du « Règlement Taxonomie » dans la mise en place des modèles d'affaires circulaires au sein des entreprises ?
- Quel est l'intérêt d'instruire un modèle basé à la fois sur le concept circulaire et la taxonomie européenne, pour accélérer la transition énergétique au sein des entreprises
- Dans quelle mesure la création d'une nouvelle approche multi-acteurs de gestion circulaire, constituerait un levier de compétitivité et un avantage concurrentiel pour les entreprises souhaitant accélérer leur transition énergétique ?

Nous avons travaillé sur un échantillon de taille réduite mais répondant à des critères de pertinence de la structure de la population étudiée par rapport à notre sujet. Par conséquent, nous avons réalisé des entretiens auprès d'un échantillon de convenance de 17 personnes occupant des fonctions au sein de Schneider Electric et d'autres organismes spécialisés dans la finance durable. Les interviewés étaient sélectionnés en fonction de leur implication dans la thématique de la transition vers une économie circulaire dans un nouveau contexte de la taxonomie européenne.

2. Résultats des recherches :

L'importance de la taxonomie dans le financement de la transition énergétique

L'analyse du discours des interlocuteurs nous permet de confirmer le rôle important de la taxonomie européenne notamment en termes de définition des critères fiables pour mesurer la durabilité des activités et donc contribue au renforcement de la transparence de l'information extra financière. *« La taxonomie européenne vise à servir de moteur financier pour atteindre les objectifs de la politique environnementale et climatique que l'UE s'est fixée. C'est aussi une réglementation financière permettant de crédibiliser l'information extra financière et aide les investisseurs dans leurs décisions financières* », explique Manuel COESLIER, Expert en climat et environnement chez MIROVA.

La taxonomie européenne sera une référence permettant d'établir un climat de confiance entre émetteurs et investisseurs, en identifiant les entreprises qui sont alignées sur les objectifs à long terme de l'UE, ou en l'occurrence celles qui sont en cours d'alignement, réduisant ainsi potentiellement l'exposition au risque de Greenwashing. Ceci aura un impact majeur sur le financement de l'entreprise et sur la communication avec les investisseurs.

La taxonomie européenne favorise également l'innovation en matière financière. En fléchant les capitaux vers des investissements durables, les acteurs de l'écosystème d'affaires seront incités à verdir leur activités et produits pour attirer plus d'investisseurs, tout en faisant recours à l'innovation financière : *« La taxonomie européenne pourrait constituer un élément incitatif à l'innovation en matière financière dans plusieurs domaines. Les acteurs concernés par le « Règlement Taxonomie » peuvent se servir de la gestion circulaire pour évoluer leurs parts vertes et, attirer de ce fait davantage d'investisseurs, ce qui permet de créer un cercle vertueux* », Philippe SCHAALL, Directeur financement, Stratégie et Business Development chez Schneider Electric.

La taxonomie européenne pour accélérer la transition vers une économie circulaire

L'analyse des discours montrent que la transition vers une économie circulaire et la construction de modèles d'affaires pertinents sont compliquées à mettre en œuvre. La taxonomie européenne pourrait apporter des solutions à cette problématique en proposant des critères et indicateurs pourront faciliter le déploiement de modèles d'affaires circulaires pertinents aux activités de l'entreprise.

Ce point a été confirmé par Geoffrey RICHARD, Directeur 'Economie Circulaire' au sein de Schneider Electric : « *…, l'adoption de business models circulaires constitue un levier de compétitivité et un avantage concurrentiel pour notre entreprise, toutefois, il est difficile de recourir à l'économie circulaire sur le terrain, en l'absence de critères et normes précis, la taxonomie européenne définit des critères pour aligner les activités selon leur circularité, ce qui pourrait faciliter la construction de business modèles pertinents à nos offres,… ».*

Dans cette perspective, Philippe SCHAAL, Directeur financement, Stratégie et Business Development chez Schneider Electric, rajoute *: « Nous pouvons dégager un avantage concurrentiel en se servant de la taxonomie européenne dans le cadre de la promotion de nos produits et offres à potentiel circulaire. Afin d'atteindre cet objectif, il faudra une coordination entre acteurs relevant de différentes fonctions à savoir : Marketing, finance, RH, etc. ».*

Le retour des entretiens confirme la nécessité d'introduire une approche basée sur les principes de l'économie circulaire tout en se référant à la taxonomie européenne pour financer la transition énergétique. Cette approche pourrait être un argument marketing intéressant à mettre en avant dans la stratégie de Schneider Electric afin d'élargir son portefeuille client et développer ses parts de marchés en termes de produits et offres à fort potentiel circulaire.

Enfin, l'intérêt d'une approche de « gestion circulaire », dépendra de la valeur accordée à la taxonomie par les acteurs impliqués (entreprises, marché…), comme levier de compétitivité permettant de démarquer l'entreprise de la concurrence. Plus particulièrement la fonction marketing devrait contribuer à la diffusion et la pédagogie autour du déploiement de cette approche afin de dégager un avantage concurrentiel, mais également d'autres avantages comme l'image de l'entreprise et la crédibilité de sa stratégie de développement durable, tout en respectant les conditions d'alignement à la taxonomie européenne.

3. Implications de la recherche

Dans un premier temps cette recherche nous a permis de relever l'importance de la taxonomie européenne pour répondre aux insuffisances de l'approche de la finance durable, plus particulièrement le manque de validité ou de fiabilité des notations sociales et environnementales comme critères à la performance extra financière, mais également sa contribution à déceler si les acteurs du marché adoptent une vraie démarche durable ou l'utilisent uniquement comme discours de marketing.
Dans un second temps la recherche nous a permis de voir la contribution de la taxonomie à accélérer la transition vers une économie circulaire et la nécessité d'introduire une approche multi-acteurs de gestion circulaire, basée sur les concepts de l'économie circulaire et les critères de la taxonomie européenne pour servir les entreprises à dégager un avantage concurrentiel en alignant les produits à fort potentiel circulaire à la taxonomie européenne.

Les interviewés ont confirmé le rôle important d'instruire un modèle multi-acteurs de gestion circulaire, pouvant contribuer à élargir le portefeuille client, conquérir de nouvelles parts de marchés dans les offres circulaires, mais également de crédibiliser l'image de « marketing responsable » de l'entreprise à travers le respect des critères instaurés par la taxonomie européenne.

Le déploiement de cette approche au sein de Schneider Electric est conditionné par une bonne coordination, tant au niveau interne qu'externe, à partir d'un prisme de lecture nouveau de l'activité de l'entreprise appuyé sur la taxonomie.

Au niveau externe, l'échange avec les différents organismes spécialisés dans la thématique, permet à Schneider Electric d'introduire de nouvelles activités relevant de son secteur et qu'elle estime - de par son expertise dans la transition énergétique - adéquates, afin d'enrichir la nomenclature. La « *Gestion circulaire* » lui permettrait, en s'appuyant sur les mêmes acteurs, de positionner ses activités managériales (un process opérationnel).

Au niveau interne, Schneider Electric pourrait se servir de l'expertise de ses différents départements en matière de circularité et d'alignement à la taxonomie, en coordination avec les autres fonctions du business (marketing, ventes, etc.) pour dégager un avantage concurrentiel. Ceci, à conditions de partager une même matrice de lecture des activités, qui permettrait de faire le lien entre les attentes du marché (en termes opérationnels, marketing, financiers etc.) et les critères circulaires de la taxonomie européenne.

Par ailleurs, cette notion de « *Gestion circulaire* » élaborée par nos soins, permet de dégager des bénéfices supplémentaires propres à chaque acteur par mutualisation des actions, ce qui n'est pas toujours évident à mettre en œuvre.

Enfin, l'intérêt de la *Gestion circulaire* dépendra de la valeur accordée à la taxonomie par les acteurs impliqués (entreprises, marché, ONG…). En particulier, la crédibilité, la solidité, l'applicabilité des critères retenus, sur lesquels plusieurs critiques ressortent de nos recherches, seront déterminantes pour leur bonne appropriation. De même, la diffusion et la

pédagogie autour de son déploiement participeront à la valorisation de cette approche et l’élargissement de sa mise en œuvre par tous les acteurs de l’écosystème d’affaires.

Webographie/ Bibliographie de support

https://odd17.org/wp-content/uploads/2021/04/Guide-Comite-21-ODD-9.pdf

https://www.ekopo.fr/Thematique/entreprises-1285/Breves/Pourquoi-finance-jamais-verte-comment-verdir-enfin-354977.htm

https://journals.openedition.org/developpementdurable/13771

https://www.actu-environnement.com/media/pdf/news-37867-orse-fiche-taxonomie-entreprises.pdf

https://circulareconomy.europa.eu/platform/sites/default/files/publication-partenariats-economie-circulaire.pdf

https://ec.europa.eu/environment/circular-economy/pdf/monitoring-framework.pdf

https://hal.archives-ouvertes.fr/search/index/q/*/authFullName_s/Meicheng+Song

https://source.lumia-edu.fr/uploads/2022_Qu_est_ce_qu_une_entreprise_regenerative_5e91abd2db.pdf

Soufyane Frimousse, Jean-Marie Peretti, dans Question(s) de management 2021/6 (n° 36), pages 141 à 166)

https://www.cairn.info/revue-responsabilite-et-environnement-2021-2-page-40.htm

https://group.bnpparibas/actualite/covid-19-reoriente-finance-durable

https://journals.openedition.org/developpementdurable/16902

https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/fs-avis-rse-environnement-14-09-2018.pdf

ADEME (2019), PROSPECTIVE DE CONSOMMATION DE MATERIAUX POUR LA CONSTRUCTION DES BATIMENTS NEUFS AUX HORIZONS 2035 ET 2050.

ADEME (2016), L'achat public : une réponse aux enjeux climatiques

AZAPAGIC A. (2022), *Sustainable Production and Consumption*, 2022.

BURATTI, T. et WARNIER T. (2019), GREEN DEAL ET ÉCONOMIE SOCIALE : Enjeux et perspectives.

FORTIN, J. et MARTEL, L. (2022) Enjeux éthiques de la réalité environnementale dans un contexte d'audit financier: une étude empirique.

GIORDANO-SPRING, S. et RIVIERE-GIORDANO G. (2008), « Reporting sociétal et IFRS : quelle cohérence ? » *Revue française de gestion*, 6 (n° 186), pages 19 à 34.

OKAMBA, E. (2016), *Evaluation du pilotage de la performance extra financière des organisations: Cas de la Responsabilité sociale et environnementale des entreprises françaises du CAC40.*

PETIT, A. (2013), *La responsabilité sociale de l'entreprise : enjeux, stratégies, impacts*.

RODES, N., VIETTI, O. et DEO, Stéphane, (2020), « Green bonds : il est urgent de ne plus attendre », *Revue d'économie financière*, 2 (N° 138), pages 287 à 296

WALH, D.C (2017), La contribution de la finance verte et durable à la performance extra-financière, Designing Regenerative Cultures, Axminster: Triarchy Press.